

L'indispensable amélioration de l'efficacité de la démocratie requiert l'intervention de la science

4/10/2021

Philippe Kourilsky

Professeur émérite au Collège de France

Membre de l'Académie des sciences

Directeur général honoraire de l'Institut Pasteur

Président de RESOLIS

La démocratie recule dans le monde. Quel que soit l'étalon choisi, surface, population, poids économique, influence des pays qui s'en réclament, la démocratie ne stagne pas, elle régresse. De plus, les nations démocratiques les mieux établies sont toutes, à des degrés divers, menacées de l'intérieur par le populisme. Leurs divers problèmes ont fait l'objet de réflexions pour beaucoup remarquables. Pourtant, j'y trouve un angle mort : celui de l'**efficacité**. L'allocation et l'utilisation de ressources étant limitées, l'efficacité est essentielle à la vie démocratique. Elle ne doit pas être entendue au sens étroit de l'optimisation des profits, des investissements ou du travail productif. Au contraire, elle renvoie aux promesses de la démocratie et aux attentes de la société. **La notion d'efficacité est profondément sociale. Elle n'est ni de droite ni de gauche. Elle est tout simplement démocratique.**

Que l'efficacité (sociale) soit indispensable pour le bien-être des citoyens suffit à la légitimer. Mais il existe une seconde raison : il est nécessaire que les régimes démocratiques soient compétitifs avec leurs concurrents autoritaires sur le marché international des systèmes politiques. Or cette compétition est aujourd'hui *plus intense* (à cause notamment de la montée en puissance de la Chine), et *plus lisible*, (parce que les comparaisons internationales s'imposent à tous sur les sujets de dimension planétaire comme la pandémie de Covid 19, le réchauffement climatique et les pollutions de notre monde).

Pour défendre la démocratie et la sortir de cette phase difficile, il ne suffit pas d'en affirmer les principes opérationnels et les valeurs. Il faut reconnaître que la **science** est indispensable dans toutes ses dimensions : connaissances, innovations et méthode scientifique, qu'il s'agisse de sciences « dures » (dont celles de la complexité) ou de sciences humaines et sociales. La science nous aide et nous aidera à résoudre nombre de nos problèmes, à condition de ne pas en saper les avancées au nom d'idéologies rétrogrades. Bien sûr, la science est nécessaire et pas suffisante. Les valeurs d'altruisme, de solidarité et d'autres sont critiques pour bâtir les démocraties sociales de contribution et de partage qui devraient être notre boussole commune. Les années qui viennent seront difficiles. Quelle que soit la route, **il faudra accroître l'efficacité de la démocratie et nous aurons besoin de beaucoup de science.**

Improving the efficacy of democracy is mandatory and requires the intervention of science

Democracy regresses in the world. Whichever index is taken, surface, population, economic weight, influence, democracy is not on a flat, but a descending trajectory. Moreover, all established democratic nations are, to various degrees, threatened from inside by populism. Their various problems have been the subject of often remarkable analyses. However, I find a hole: that of *efficacy*. Since the allocation and utilization of resources are obviously limited, efficacy is key to democratic life. Efficacy must not be understood as the mere optimization of profits, investments, and productive work. Instead, it refers to the promises of democracy and to the expectations of society. It is a profound democratic notion. ***Efficacy is neither right nor left, it is simply democratic.***

The fact that it is indispensable for the citizens' well-being suffices to support its legitimacy. Nevertheless, there is a second reason. Democratic regimes must remain competitive on the international market of political systems. The competition nowadays is both more *intense* (due, in particular, to the growth of China) and more *visible* (because international comparisons are made in the handling of planetary issues such as the Covid19 pandemic, climate change and various pollutions).

To defend democracy and help it out of that difficult phase, it does not suffice to proclaim its operational principles and values. ***Science*** is indispensable in all its dimensions: knowledge, innovation, and methodology, irrespective of the domain: "hard" sciences (including the science of complexity), or social and human sciences. Science will help solving a considerable number of problems, provided its progresses are not undermined by regressive ideologies. Of course, it is necessary and by no means sufficient. Altruism, solidarity, and other values are critical to build the social, contributive, and sharing democracies that should be our common goal. However, coming years will be difficult. Whatever path is chosen, ***we will have to increase the efficacy of our democracies, and that will require a lot of science.***

Trois ouvrages :

Le Temps de l'Altruisme. Préface par Amartya Sen. Ed. Odile Jacob, 2009

Le Jeu du Hasard et de la Complexité. Ed. Odile Jacob, 2014

De la Science et de la Démocratie. Ed. Odile Jacob, 2019